

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome XVIII, n° 34.

Bruxelles, juin 1942.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XVIII, n° 34.

Brussel, Juni 1942.

LARVES DE CÉRIANTHAIRES
APPARTENANT A TROIS ESPÈCES NOUVELLES,
par Eugène LÉLOUP (Bruxelles).

Les larves de Cérianthaires décrites ci-après proviennent du Musée zoologique de Hambourg. Elles me furent transmises avec une petite collection de Cérianthes par le conservateur Dr. M. EGON THIEL que je tiens à remercier pour son obligeance. Ces larves, conservées en alcool, furent débitées en coupes microscopiques transversales à l'axe oro-aboral. Leur architecture ne m'a pas permis de les classer dans les espèces connues à l'heure actuelle : je les ai dénommées *Syndactylactis meridionalis* sp. nov., *Apiactis tentaculata* sp. nov., *Synovactis* g. nov. *carigreni* sp. nov.

De plus, cette petite collection comprend des spécimens de deux espèces bien connues : *Ovactis brasiliensis* ED. VAN BENEDEN, 1897 et *Arachnaectis albida* M. SARS, 1846.

Ovactis brasiliensis ED. VAN BENEDEN, 1897.

ORIGINE ET MATÉRIEL. — N° C. 4651 — Côte du Brésil ; réc. Kp. H. NISSEN, 2 exemplaires.

FORMULE DES LARVES :

Larve A

10 tentacules marginaux : ³T — ⁵T, O, T³ — T³.

0 tentacules labiaux. : . — O, O, O — .

16 sarcoseptes : $^5S - ^4S, ^4SS^4, S^a - S^5$.
 14 loges : $^4L - ^3L, L, L^a - L^4, 1$.

Larve B

9 tentacules marginaux : $^2T - ^1T, O, T^a - T^3$.
 0 tentacules labiaux : O, O, O .
 16 sarcoseptes : $^5S - ^4S, ^4SS^4, S^a - S^5$.
 16 loges : $^5L - ^4L, L, L^a - L^5, 1$.

Arachnactis albida M. Sars, 1846.

ORIGINE ET MATÉRIEL. — N° C. 1531 — 59°40' Long. N, 3° Lat. W.; 4 exemplaires, axe oro-aboral: 6-8 mm., 15-20 tentacules marginaux.

Famille *CÉRIANTHIDAE* CARLGRÖN, 1924.

Genre *Syndactylactis* CARLGRÖN, 1924.

Syndactylactis meridionalis sp. nov.

(Fig. 1, 2).

ORIGINE ET MATÉRIEL. — N° C. 2714; 3 larves; « Südsee ».

DIMENSIONS. — Axe oro-aboral, A: 1,5 mm., B: 2 mm. — Axe antéro-postérieur, A: 2 mm., B: 1 mm. — Axe transversal, A: 1,2 mm., B: 1,5 mm. — Tentacules marginaux; longueur, A: 0,7 mm.; B: 0,7 mm.; diamètre à la base, A: 0,4 mm., B: 0,3 mm.

COULEUR. — En alcool, blanc jaunâtre.

FORME. — (Fig. 2 A, B) — Larve A. Le corps, plus contracté à gauche qu'à droite lors de la fixation, a la forme d'un sac ovoïde, aplati selon le plan antéro-postérieur, avec une extrémité aborale arrondie, sans indice de pore aboral. Les tentacules marginaux cylindriques, soit courts, plus épais à la base et plus effilés au sommet, soit allongés et diminuant progressivement d'épaisseur de la base au sommet, sont à section transversale arrondie et présentent une paroi d'épaisseur uniforme; ils se recourbent vers l'intérieur ou vers l'extérieur.

FORMULE DE LA LARVE EXAMINÉE (A) :

14 tentacules marginaux : $^4T - ^3T, T, T^a - T^4, T^5$.
 9 tentacules labiaux : $^3t - ^2t, O, O, O, t^p - t^3, t^4$.
 15 sarcoseptes : $^4S - ^3S, ^4SS^4, S^a - S^4, S^5$.
 14 loges : $^4L - ^3L, L, L^a - L^4, 1$.

DESCRIPTION (Fig. 2). — Le péristome soulevé en un cône buccal est fendu par l'actinostome ovalaire, allongé, à commissure antérieure plane, à partie postérieure effilée et déviée, vers la

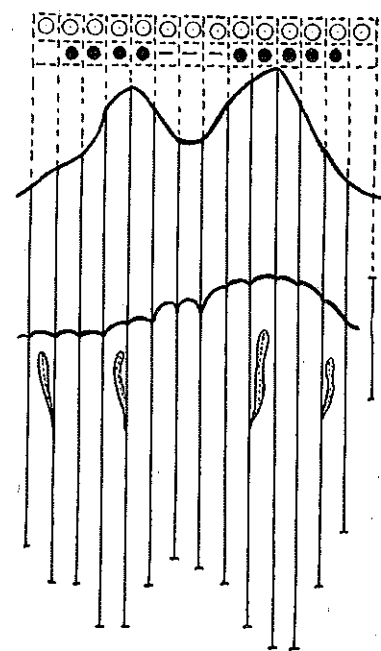


Fig. 1. — *Syndactylactis meridionalis* sp. nov.
 Diagramme montrant la disposition des tentacules et des sarcoseptes.

droite, vers son extrémité. Le sulcus, profond, ne se prolonge pas par un hyposulcus; les hémisulques sont très courts. L'insertion actinopharyngienne de $^4SS^4$ est assez éloignée de celle de $^4SS^a$ de sorte que, seuls, ces derniers sarcoseptes supportent la région du sulcus.

Il existe 14 tentacules marginaux: 1 médian, 7 droits dont T⁵ à l'état de mamelon arrondi, 6 gauches dont les bases sont adjacentes et seulement séparées par un sillon.

Sur le pourtour du cône buccal prennent naissance les tentacules labiaux courts, digitiformes, dont la formation montre un retard peu considérable sur celle des tentacules marginaux. Ils

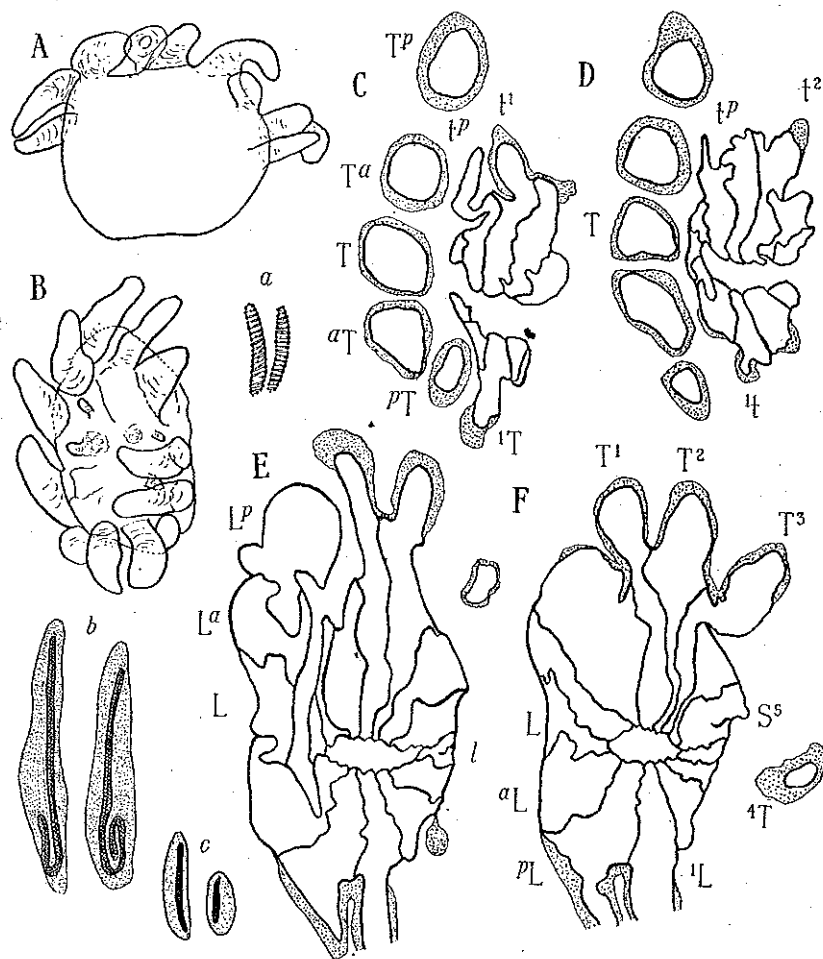


Fig. 2. — *Syndactylactis meridionalis* sp. nov.
A, B: $\times 15$ — C, D, E, F: $\times 27$ — a, b, c.: $\times 500$.

Larve A.

A: vue latérale — B: vue orale — C, D, E, F: coupes transversales passant par C: les lèvres buccales, D: le cône buccal, E: le début du cône buccal et de l'actinopharynx, F: l'actinopharynx — a, b, c: nématocystes des catégories a, b, c.

sont au nombre de 9, 5 droits et 4 gauches; la loge directrice et les loges antipathoïdes antérieures n'en présentent pas.

L'actinopharynx intéresse environ le tiers de la hauteur de la colonne.

Quinze sarcoseptes divisent la cavité gastrovasculaire en un axenteron et 14 loges; 14 sarcoseptes complets ¹S—²S, ³SS⁴, S⁵—S⁴ unissent la paroi murale à la paroi actinopharyngienne; seul S⁵ reste incomplet.

³SS⁴ délimitent la loge médiane antérieure, L, trapézoïdale; ²SS³ — ¹SS² entourent 6 couples de loges, ¹LL¹ — ¹LL¹, et 1 loge médiane postérieure, l, subdivisée en 2 logettes par S⁵. ³SS⁴, longues, atteignent le quart inférieur de la hauteur totale de la larve; ²SS³ se montrent un peu plus longues; ¹SS² et ¹SS¹, les plus longues, les dépassent; ³SS² sont à peu près de même longueur que ²SS³ ou un peu plus courtes; ³SS² sont de même longueur que les courtes ²SS³; ⁴SS⁴, plus courtes, arrivent toutefois au tiers inférieur de la larve. ²SS³ et ³SS² portent chacune un peloton à circonvolutions peu nombreuses.

La conservation déficiente des tissus épithéliaux ne me permet pas de contrôler la constitution des cloisons mésentériques ni la valeur de leurs diverses parties. Sur toute la paroi mince du corps, l'ectoderme assez serré reste peu élevé et la mésogée uniforme, relativement épaisse; l'endoderme mince atteint tout au plus l'épaisseur de l'ectoderme. Ces trois tissus n'offrent aucune différenciation ni au pôle aboral ni dans la paroi actinopharyngienne. Les tentacules ne montrent pas de bandes glandulaires spéciales sur leurs parties adaxiales, mais leurs extrémités possèdent un renflement ectodermique bourré de nématocystes.

Les nématocystes se rencontrent seulement dans l'ectoderme; ils se répartissent en trois groupes: a) des spirocystes très petits, à filament spiraloïde, sont nombreux dans toutes les régions ectodermiques mais particulièrement abondants à l'extrémité des tentacules marginaux, b) des grands nématocystes, en forme de boudin, occupent toute la hauteur de l'ectoderme, ils contiennent un filament rectiligne simple, parfois recourbé une ou deux fois à leur extrémité distale; ils sont concentrés à l'extrémité des tentacules labiaux, c) des nématocystes, à filament rectiligne, plus petits que ceux du groupe b, sont répandus assez rarement dans l'ectoderme de l'actinopharynx et des filaments mésentériques mais ils abondent dans les pelotons. Dans ces diverses régions, ils côtoient des spirocystes et

des cellules glandulaires, ovalaires, à contenu homogène ou granuleux, glandes qui se rencontrent également sur les tentacules marginaux.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — Les larves décrites ci-dessus, dépourvues de bothruchides et d'acontioïdes, appartiennent à la famille des *Cerianthidae*. La différenciation en genres de cette famille (1) se fait surtout suivant l'absence ou la présence

(1) Deux espèces de larves Cérianthides décrites comme *Dactylactis* VAN BENEDEN, 1897, ne se classent dans aucun des genres connus.

A — *Dactylactis formosa*, espèce méditerranéenne, signalée par CH. GRAVIER (1920, Rés. Camp. Sc. Prince de Monaco, LVII, pp. 6-10; pl. I, fig. 1-11; pl. II, fig. 12-16). Malgré sa taille (7.5 × 4.4 mm.), le nombre élevé de ses tentacules marginaux (16) et la présence d'un pore aboral, cette espèce piriforme se caractérise par l'absence complète de tentacules labiaux, ce qui la rapproche du genre *Isodactylactis* CARLGRÉN, 1924. Mais elle s'en distingue par l'absence du tentacule marginal médian et je propose de séparer cette larve *formosa* dans un nouveau genre: *Engodactylactis* g. nov.

B — *Dactylactis laevis*, espèce de la mer Rouge, signalée par E. CALABRESI (1928, Monitor Zool. Ital., Firenze, XXXIX, pp. 2-7; pl. 1, fig. 1, 2; fig. du texte I, II) et caractérisée par l'absence d'acontioïdes et de tentacule marginal médian.

L'auteur se refuse à la classer dans un des genres cérianthides de *Dactylactis* créés par O. CARLGRÉN, 1924, parce que sa larve juvénile pourrait acquérir, au cours de son développement ontogénétique ultérieur, les acontioïdes et le tentacule marginal médian. Je ne puis suivre E. CALABRESI dans une attitude qui risque d'augmenter la confusion existant dans la classification des larves de Cérianthes. En effet, chacun sait que le système adopté pour cette dernière est artificiel et ne concorde pas avec celui employé pour les Cérianthes adultes; bien peu de larves ont pu être rapportées avec certitude aux organismes adultes dont elles naissent. Dans son beau mémoire de 1924, O. CARLGRÉN a résumé les difficultés qui se manifestent lors de l'établissement d'une telle classification et il a réussi à mettre un peu d'ordre dans la différenciation des espèces. Or, les raisons invoquées par E. CALABRESI pour ne pas rattacher son espèce *laevis* à un des genres créés par O. CARLGRÉN ne me semblent pas suffisantes pour justifier une nouvelle complication de la nomenclature. La connaissance d'un seul exemplaire de cette larve ne peut ni confirmer ni infirmer la production future d'aconties ou de tentacule marginal médian. Seul, l'examen d'une série de stades ontogénétiques successifs pourra donner une certitude et permettre un classement définitif. Aussi dans l'attente d'une telle étude, je propose de classer provisoirement l'espèce *laevis* de E. CALABRESI dans un nouveau genre: *Plesiodactylis* proche de *Engodactylis* par l'absence de tentacule marginal médian et différent par la présence de tentacules labiaux aux loges cérianthoïdes.

de tentacules labiaux à la loge directrice et aux loges antipa-thoïdes antérieures. Aussi l'absence de *t* et de *tt*^a, la forme digitée des tentacules marginaux relativement courts, l'absence de bande glandulaire sur leur face adaxiale, la petitesse des tentacules labiaux, un corps non allongé mais arrondi à l'extrémité aborale, un actinopharynx rétréci, un sulcus en relation seulement avec ^aSS^d, des cloisons cérianthoïdes ¹SS¹ et ²SS² portant des pelotons mésentériques rangent ces larves de la « mer du Sud » dans le genre *Syndactylactis* CARLGRÉN, 1924.

A l'heure actuelle, le genre *Syndactylactis* comprend quatre espèces: *S. inermis* (ED. VAN BENEDEN, 1897), *S. mammillata* (SENNA, 1907), *S. chuni* CARLGRÉN, 1924 et *S. major* CALABRESI, 1927. La larve de la « mer du Sud » diffère de *S. major* dont ^aSS^d restent courtes, de *S. inermis* dont ^aSS^d sont les plus longues, de *S. chuni* qui pour le même nombre de tentacules labiaux possède plus de tentacules marginaux et de sarcoseptes (notre exemplaire: 15 T, 9 t, 15 S; exemplaire *b* de O. CARLGRÉN: 16 T, 8 t, 19 S; exemplaire *c* de O. CARLGRÉN: 17 T, 10 t, 21 S), de *S. mammillata* qui a 10 T, 4 t, 13 S et 12 L, dont les cloisons décroissent progressivement de longueur vers l'arrière à partir de ²SS^a (=S¹ de A. SENNA) et dont ^aSS^a — ²SS² présentent des pelotons mésentériques.

A l'heure actuelle, la classification des larves Cérianthides peut être schématisée comme suit, selon leur formule tentaculaire:

<i>Synarachnactis</i> CARLGRÉN, 1924	:	+++ : + : +++
		++- : - : -+ +
<i>Syndactylactis</i> CARLGRÉN, 1924	:	+++ : + : +++
		++- : - : -+ +
<i>Solasteractis</i> ED. VAN BENEDEN, 1897:		+++ : + : +++
		++- : - : -+ +
<i>Apiactis</i> ED. VAN BENEDEN, 1897 :		+++ : + : +++
		++- : - : -+ +
<i>Peponactis</i> ED. VAN BENEDEN, 1897:		+++ : + : +++
		++- : - : -+ +
<i>Paradactylactis</i> CARLGRÉN, 1924 :		+++ : + : +++
		+++ : + : +++
<i>Isodactylactis</i> CARLGRÉN, 1924 :		+++ : + : +++
		--- : - : ---
<i>Anthoactis</i> LELOUP, 1932 :		+++ : + : +++
		+++ : - : +++
<i>Engodactylactis</i> g. nov. :		+++ : - : +++
		--- : - : ---
<i>Plesiodactylactis</i> g. nov. :		+++ : - : +++
		++- : - : -+ +

La larve de la « mer du Sud » se rapporte-t-elle à une des espèces de *Syndactylactis* mentionnées ci-dessus et surtout à *S. chuni* ou à *S. mammillata*? Je ne le pense pas. A mon avis, il convient de distinguer cette jeune larve sous un nom spécial, *Syndactylactis meridionalis* sp. nov.

Genre *Apiactis* ED. VAN BENEDEN, 1897.

Apiactis tentaculata sp. nov.

(Fig. 3, 4).

ORIGINE ET MATÉRIEL. — N° C. 4651; 1 larve; côte du Brésil; réc. Kp. H. NISSEN.

DIMENSIONS. — Axe oro-aboral: 3 mm. — Axe antéro-postérieur: 1,7 mm. — Axe transversal: 1,5 mm. — Actinostome; longueur: 0,8 mm.; largeur: 0,3 mm.

COULEUR. — En alcool, blanc jaunâtre.

FORME. — Sa forme cylindrique (fig. 3 A, B), à extrémité aborale pointue rappelle « celle d'une poire tronquée et encavée suivant la truncature » comme dans la description donnée par ED. VAN BENEDEN (1897), p. 108) pour son *A. denticulata*. Dépourvue de pore aboral, la larve ne montre pas de cône buccal saillant; la colonne se termine par un bord supérieur festonné. Ces festons peu élevés et séparés par des incisures peu profondes représentent les tentacules marginaux. Cette arête ovalaire externe (fig. 3 C) entoure une rangée ovalaire de lobes digitiformes, minces, bien marqués, séparés des tentacules marginaux par une gouttière peu profonde et qui sont les tentacules labiaux. Ces derniers, bien séparés les uns des autres, encadrent un actinostome ovalaire prolongé antérieurement par un sulcus large et de forme générale trapézoïdale (fig. 3 D).

FORMULE DE LA LARVE:

17 tentacules marginaux . . . : ${}^6T - {}^1T$, T, $T^a - T^6$.
 11 tentacules labiaux . . . : ${}^4t - {}^1t$, O, O, O, $t^p - t^5$.
 20 sarcoseptes . . . : ${}^7S - {}^1S$, ${}^4SS^d$, $S^a - S^7$.
 18 loges . . . : ${}^6L - {}^1L$, L, $L^a - L^6$, l.

DESCRIPTION (fig. 4). — L'actinopharynx intéresse environ le quart de la hauteur totale de la colonne. Le sulcus supporté par

${}^4SS^d$ se poursuit inférieurement par un hyposulcus très court et deux hémisulques également très courts.

Les festons (= tentacules) marginaux répondent aux loges L, ${}^aLL^a - {}^6LL^6$; les tentacules labiaux se rapportent aux loges

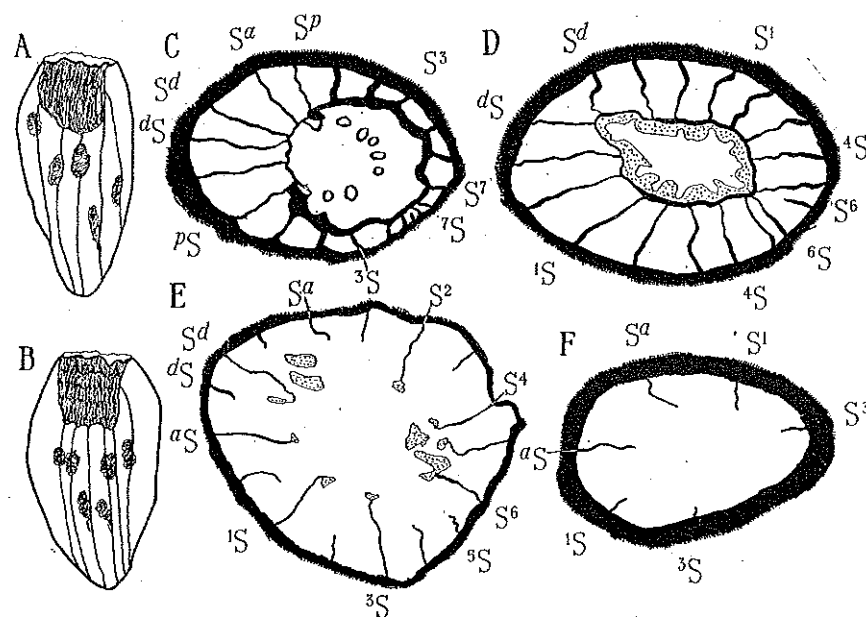


Fig. 3. — *Apiactis tentaculata* sp. nov.

A, B: $\times 10$ — C, D, E, F: $\times 27$.

A: vue latérale droite — B: vue antérieure — C, D, E, F: coupes transversales passant par C: le cône buccal, D: l'actinopharynx, E: le milieu de la colonne, F: la partie aborale.

${}^4L - {}^1L$, $L^p - L^5$, L et ${}^aLL^a$ en sont dépourvues; $t^4 - t^1$, $t^1 - t^5$ sont digitiformes et ${}^1tt^1$, en forme de mamelons.

Les sarcoseptes au nombre de 20 se répartissent comme suit: 19 complets et 1, 7S , incomplet; ${}^4SS^d$, longues, atteignent le quart inférieur de la colonne; ${}^3SS^a$, les plus longues, atteignent presque le pôle aboral; de ${}^2SS^2$ à ${}^1SS^1$, les cloisons sont alternativement plus courtes et plus longues; ${}^2SS^2$, ${}^3SS^3$, ${}^4SS^4$ à peu près de même longueur ne dépassent pas ${}^4SS^d$ tandis que ${}^1SS^1$ et ${}^3SS^3$ les dépassent, ${}^3SS^3$ restant plus petites que ${}^1SS^1$; ${}^5SS^5$, ${}^6SS^6$ plus petites que ${}^4SS^4$ diminuent progressivement d'importance tout en descendant sous l'entérostome; ${}^7SS^7$ restent au-dessus de l'entérostome; S^7 présente une insertion actinopha-

ryngienne, supérieure et murale tandis que 7S , très courte, s'insère seulement sur la paroi murale.

La larve montre 18 loges dont une médiane antérieure (L), 8 couples de latérales ($^1LL^a$ — $^8LL^b$) et une médiane postérieure (I) subdivisée en 3 logettes par $^7SS^7$ et dépourvue de feston marginal.

Les cloisons $^1SS^1$, $^2SS^2$, $^3SS^3$, 4S , 5S , $^7SS^7$ ne montrent pas de filaments mésentériques mais $^6SS^6$, $^8SS^8$, $^1SS^1$, $^3SS^3$, S^5 , S^6 portent une région entéroïde qui, en coupe transversale, rappelle le type 2 de O. CARLGRÉN (1912, fig. 9, p. 61). $^6SS^6$, $^8SS^8$, $^1SS^1$, $^3SS^3$, S^6 présentent un peloton mésentérique. Je ne puis rien affirmer au sujet de S^3 , ce sarcosepte étant détérioré sur les coupes; mais il y a tout lieu de supposer qu'il a la même structure que 2S , en effet on sait que, chez les larves de Cérianthes, les éléments du côté droit évoluent plus vite que ceux du côté gauche.

La conservation de cette larve est défectueuse; l'ectoderme de la colonne a disparu; l'ectoderme recouvrant l'actinopharynx et les bords libres des sarcoseptes ainsi que l'endoderme ne permettent pas une observation précise de leurs divers éléments constitutifs. La mésoglée par contre est bien restée; relativement très épaisse dans la colonne, moins épaisse dans les festons marginaux, la paroi actinopharyngienne (sur environ la moitié de la hauteur de l'actinopharynx) et la partie supérieure des sarcoseptes, elle se montre mince dans la partie inférieure des sarcoseptes.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — Cette larve de Cérianthide, dépourvue d'acontioïdes et de bothrucnides, se caractérise par la présence d'un tentacule marginal médian et par l'absence de tentacules labiaux aux loges directrices et antipathoïdes antérieures. Le bord supérieur de la colonne terminé par une arête festonnée, le nombre élevé des sarcoseptes, des festons marginaux et des tentacules labiaux, l'épaisseur de la mésoglée, un hyposulcus et des hémisulques très courts, la rangent dans le genre *Apiactis* ED. VAN BENEDEN, 1897.

A l'heure actuelle, ce genre ne comprend qu'une espèce *A. denticulata* ED. VAN BENEDEN, 1897 représentée par une larve pêchée au nord de l'île Ascension, dans le courant équatorial méridional. La larve recueillie sur la côte brésilienne se sépare de cette dernière par la forme digitée des tentacules labiaux, par la minceur de la partie inférieure des sarcoseptes, par la disposition des cloisons. J'estime qu'elle doit être distinguée sous le nom *A. tentaculata* sp. nov. en rappelant ainsi le caractère différentiel principal, la digitation des tentacules labiaux.

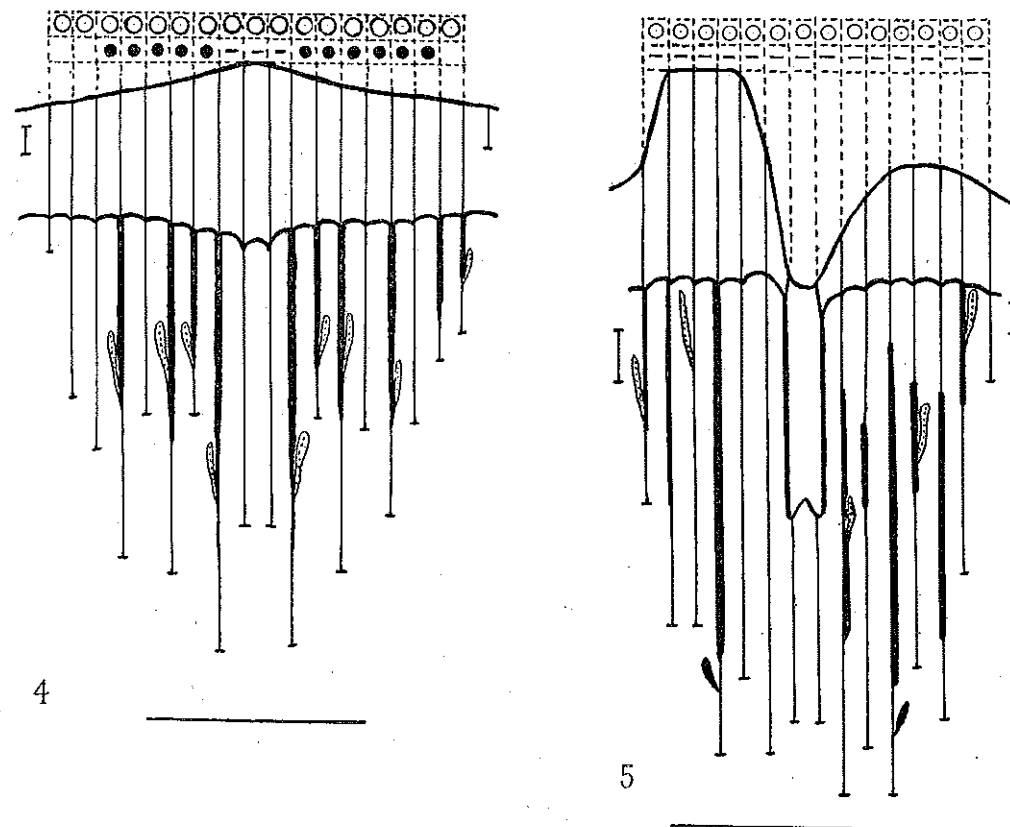


Fig. 4. — *Apiactis tentaculata* sp. nov.

Fig. 5. — *Isovactis carlgreni* sp. nov.

Diagrammes montrant la disposition des tentacules et des sarcoseptes.

Famille ARACHNANTIDAE CARLGRÉN, 1924.

Genre *Isovactis* g. nov.

Isovactis carlgreni sp. nov.

(Fig. 5, 6).

ORIGINE ET MATÉRIEL. — N° C. 2716; 6 larves; sans indication d'origine.

DIMENSIONS. — Larve A; type (fig. 5, 6c — E); comprimée antéro-postérieurement. — Axe oro-aboral: 2 mm. — Axe antéro-postérieur: 1,5 mm. — Axe transversal: 2,2 mm. — Actinostome;

longueur: 1 mm.; largeur: 0,4 mm. — Tentacules marginaux; longueur: jusque 1,5 mm.; diamètre à la base: 0,4 mm.

COULEUR. — En alcool; corps opaque, blanc jaunâtre avec tentacules marginaux transparents.

FORME. — Les larves, très déformées probablement lors de leur séjour dans le filet récolteur, montrent un corps de forme générale ovoïde avec une extrémité aborale arrondie dépourvue de pore aboral. Les tentacules marginaux adjacents à leurs bases, à section transversale arrondie, allongés, épais à leur extrémité proximale, s'effilent progressivement vers leur sommet.

FORMULE DE LA LARVE EXAMINÉE (A):

14 tentacules marginaux: ${}^4T - {}^2T, T, T^a - T^4, T^5$.
 0 tentacule labial . . . : —, O, O, O, —.
 17 sarcoseptes. . . . : ${}^5S - {}^2S, {}^4SS^a, S^a - S^5, S^6$.
 15 loges. : ${}^4L - {}^2L, L, L^a - L^4, L^5, l$.
 acontioïdes. : ${}^1SS^1$

DESCRIPTION (fig. 6). — Le péristome est soulevé en un cône buccal, en forme de fer à cheval, incliné d'arrière en avant et de haut en bas, non marqué à la loge L et qui comprend les prolongements supérieurs des loges ${}^2LL^2 - {}^4LL^4, L^5$ et l.

L'actinostome est ovalaire, large, à sulcus peu profond, supporté par ${}^4SS^4$; l'actinopharynx intéresse environ le quart de la hauteur de la colonne; le sulcus se prolonge en un long hyposulcus qui atteint les deux cinquièmes de la hauteur de la colonne; les hémisulques sont très courts.

Il existe 14 tentacules marginaux de même forme: 1 médian, 7 droits dépendant de $L^a - L^5$ et 6 gauches qui se rattachent à ${}^4L - {}^2L$; l en est dépourvue.

Il n'existe pas de tentacules labiaux.

17 sarcoseptes divisent la cavité gastrovasculaire en un axentéron et 15 loges; 15 complets, ${}^4S - {}^2S, {}^4SS^a, S^a - S^5$, unissent les parois murales et actinopharyngienne; 5S et 6S , incomplets, ne présentant qu'une insertion murale, prennent naissance en dessous de la limite entérostomienne. ${}^4SS^4$ entourent L petite, peu élevée, trapézoïdale dont la grande base, ou paroi antérieure du sulcus, vaut environ deux fois la hauteur; ${}^2SS^2 - {}^4SS^4$ délimitent ${}^2LL^2 - {}^4LL^4$; entre S^4 et S^5 se trouve L^5 et entre 4S et S^5 , la loge de multiplication, l, subdivisée en trois logettes par 5S et S^6 .

${}^4SS^4$, aussi longues que l'hyposulcus, atteignent le cinquième inférieur de la hauteur de la colonne; ${}^2SS^2$ et ${}^1SS^1$, de même longueur, plus longues que ${}^4SS^4$ atteignent presque le pôle aboral du côté droit plus déformé. A droite S^2 se montre plus court que S^a et S^1 mais plus long que S^4 ; S^2 est plus que S^4 ; S^3 , plus long que S^2 est aussi long que S^4 ; S^4, S^5, S^6 plus courts que S^3 diminuent progressivement de longueur, S^4 dépassant le bord inférieur de l'hyposulcus. A gauche, 2S et S^1 sont plus courts que S^a et S^1 ; 2S est moins long que 4S ; 2S et 3S de même longueur sont plus courts que 2S ; 4S et 5S décroissent progressivement de longueur, 4S atteignant le bord inférieur de l'hyposulcus. Du côté droit, la formule quatorseptale des sarcoseptes se manifeste avec les cloisons S^1, S^2, S^3 et S^4 .

${}^2S, {}^2SS^2$ et ${}^4SS^4$ portent chacune un peloton mésentérique à circonvolutions peu nombreuses.

Les bords de ${}^4SS^4, {}^5SS^5, S^6$ sont dépourvus de bandes glandulo-urticantes tandis que $S^a, S^2, {}^1SS^1 - {}^4SS^4$ en présentent chacun, courtes chez $S^2, {}^2SS^2, {}^4SS^4$ et longues chez $S^a, {}^1SS^1, {}^2SS^2$: une section transversale à ce niveau montre une structure morphologique rappelant le type 2 de O. CARLGRÉN (1912, fig. 9). ${}^2S, {}^2S$ ont été détériorés au cours des manipulations techniques.

Près de leur extrémité inférieure de ${}^1SS^1$, on remarque dans les coupes transversales (fig. 6 E) un acontioïde, formation filiforme, simple, de section arrondie. Son axe endodermique est entouré d'une couronne épaisse d'un ectoderme qui a absorbé fortement le colorant; ce dernier semble riche en cellules glandulaires mais il ne laisse distinguer aucun de ces éléments.

Sur toute la surface du corps, l'ectoderme reste peu élevé; sur les tentacules marginaux, on observe une bande glandulaire abaxiale. La mésoglée, couche uniforme sur la plus grande partie de la larve, montre des feuilletts peu élevés pour insertions musculaires dans la région aborale. L'endoderme vacuoleux des parois murale et actinopharyngienne forme une couche à peine plus haute que l'ectoderme.

Les nématocystes se rencontrent seulement dans l'ectoderme. Ils peuvent se classer dans trois catégories: a) des spirocystes, à filament spiraloïde, minces, petits, cylindriques, dispersés sur la colonne, plus nombreux dans la région aborale, dans les régions cnido-glandulaires des parties trinèmes des sarcoseptes et alignés en rangs serrés sur les pelotons mésentériques, sur l'actinopharynx et sur les tentacules marginaux, surtout du côté abaxial et à l'extrémité distale; b) des spirocystes, à filament spi-

raloïde, épais, grands, ovoïdes, localisés surtout au pôle aboral et aux extrémités des tentacules où ils sont cependant moins nombreux que les petits spirocystes; e) des cnidocystes, à filament unique, ponctué et généralement recourbé une ou deux fois à

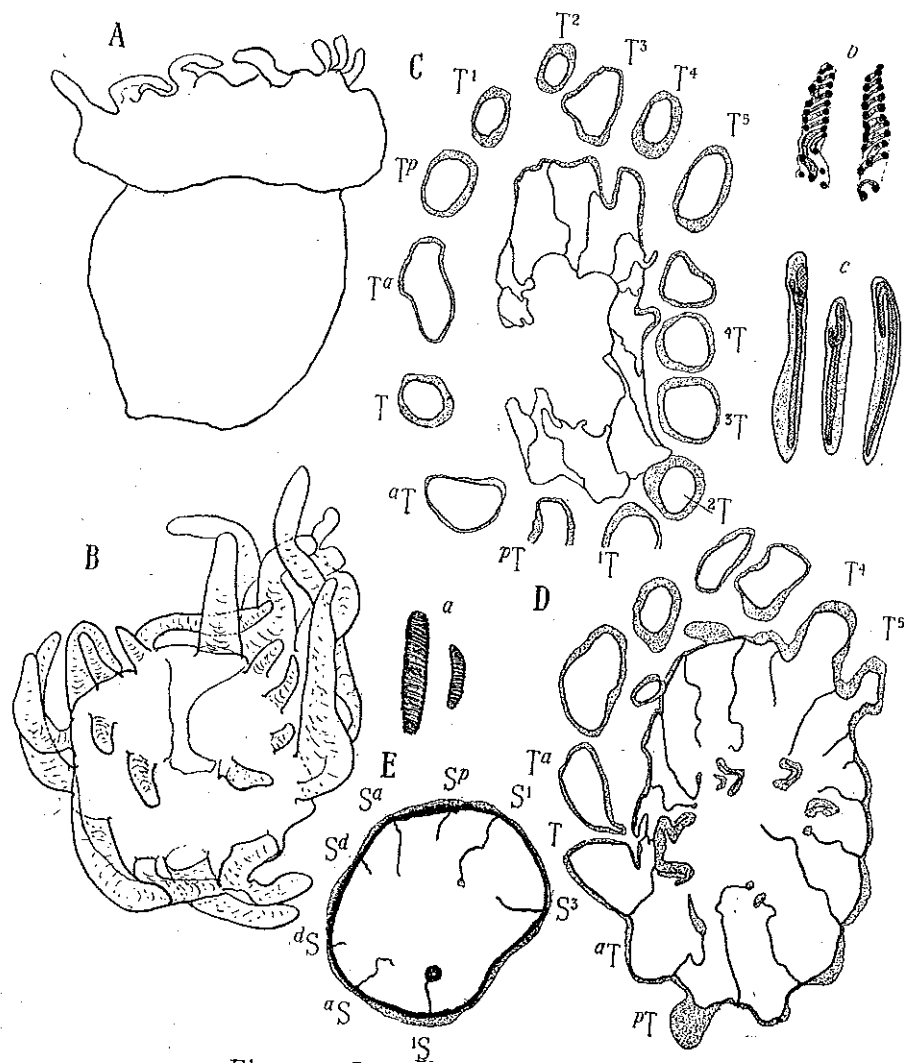


Fig. 6. — *Isovactis carlgreni* sp. nov.

A, B: $\times 12$ — C, D, E: $\times 22$ — a, b, c: $\times 400$.

A: larve B, vue latérale — B: larve C, vue orale — C, D, E: larve A, coupes transversales passant par C; le cône buccal, D: l'hyposulcus, E: l'acontioïde de 'S — a, b, c.: nématocystes des catégories a, b, c.

l'extrémité distale, cylindriques, grands, à tous les stades de développement, concentrés sur l'extrémité effilée des tentacules; ces enidocystes ressemblent à ceux figurés par ED. VAN BENEDEN (1897) à propos de son *Dactylactis armator* (1).

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — Ces nouvelles larves de Cérianthaires portent des acontioïdes; elles appartiennent à la famille des *Arachnanthidae* CARLGRÉN, 1924. Si l'on résume les caractères essentiels de leur morphologie, elles se distinguent surtout par l'absence totale de tentacules labiaux, ce qui les rapproche du genre *Ovactis* ED. VAN BENEDEN, 1897, et par la présence de tentacules marginaux dont un médian antérieur, ce qui le différencie de ce genre.

Il convient donc de considérer ces larves comme appartenant à un genre nouveau, *Isovactis*, qui se caractérise comme suit: tentacules labiaux absents; tentacules marginaux, présents, allongés, à extrémités distales effilées, avec un médian antérieur; corps ovoïde, sulcus peu profond, large, intéressant 'SS' seuls; hyposulcus long, atteignant la moitié de la hauteur de la colonne; hémisulques très réduits; partie subpharyngienne de 'SS' aussi longue que leur partie actinopharyngienne; 'SS', longues, avec pelotons mésentériques; 'SS' longues, sans pelotons, avec acontioïdes.

L'espèce génotype d'*Isovactis* sera celle décrite plus haut: je la dénomme *carlgreni*, en l'honneur du savant suédois, O. CARLGRÉN, à qui la science est redevable de si intéressants travaux relatifs à la morphologie et à la classification des Cérianthaires.

MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE, BRUXELLES.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

VAN BENEDEN, ED., 1897, *Les Anthozoaires de la « Plankton Expedition »*. (Résultats de la « Plankton Expedition », vol. II, k, c; pp. 1-222; pl. I-XVI; 59 fig. texte.)

CALABRESI, E., 1927, *Nuove larve di Ceriantarii*. (Monitore Zoologico Italiano, Firenze, XXXVIII, 5; pp. 93-109; pl. I; fig. texte I-IV.)

(1) VAN BENEDEN, ED., 1897; pl. VI, fig. 13; pl. VII, fig. 11, 12.

- CARLGRÉN, O., 1912, *Ceriantharia*. (The Danish Ingolf Expedition, vol. V, 3; pp. 1-76; pl. I-IV; 16 fig. texte.)
- 1924, *Die Larven der Ceriantharien*. (Wissens. Ergeb. der Deutschen Tiefsee Expedition « Valdivia », vol. 19 (8); pp. 341-475; pl. I-VI; 54 fig. texte.)
- SENNA, A., 1907, *Nuove larve pelagiche di Ceriantidi e di Zoantidi*. (Monitore Zoologico Italiano, Firenze, XVIII, 4; pp. 96-102.)